

Introduction

En 2002 le laboratoire de référence (**A.Z.-V.U.B.-Bruxelles**) a confirmé l'identification de 46 *E. coli* producteurs de verocytotoxine (VTEC). Il s'agissait de:

- 39 isolats d'EHEC typiques, c'est-à-dire des VTEC qui sont positifs pour les deux facteurs de virulence supplémentaires, la production de lésions 'attachement-effacement' (confirmée par la présence du gène *eaeA*) et la présence du plasmide de virulence d'EHEC (confirmée par la présence du gène d'enterohémolysine). La majorité de ces isolats d'EHEC typiques (26 des 39 souches) appartient au sérotype O157 (c'est-à-dire aux sérotypes O157:H7 ou O157:H-).
- 7 isolats d'EHEC atypiques, c'est-à-dire des VTEC qui sont négatifs pour un des deux facteurs de virulence supplémentaires, mentionnés ci-dessus.

Le tableau 1 montre la distribution des sérogroupes O de 1994 à 2002. Les souches ont été examinées avec des antiséras contre les sérogroupes O les plus pathogènes et contre l'antigène H7. Un sérotypage complet est en cours au laboratoire PHLS à Londres mais les résultats ne sont pas encore disponibles pour l'année 2002. Sept souches – toutes du sérotype O157:H7 – provenaient de patients avec le syndrome urémique hémolytique (HUS) : ces patients étaient tous des enfants âgés entre 1 et 4 ans.

Tableau 1 : *E. coli* : répartition des sérogroupes O sur les années (entre parenthèses, le nombre d'isolats d'EHEC typiques).

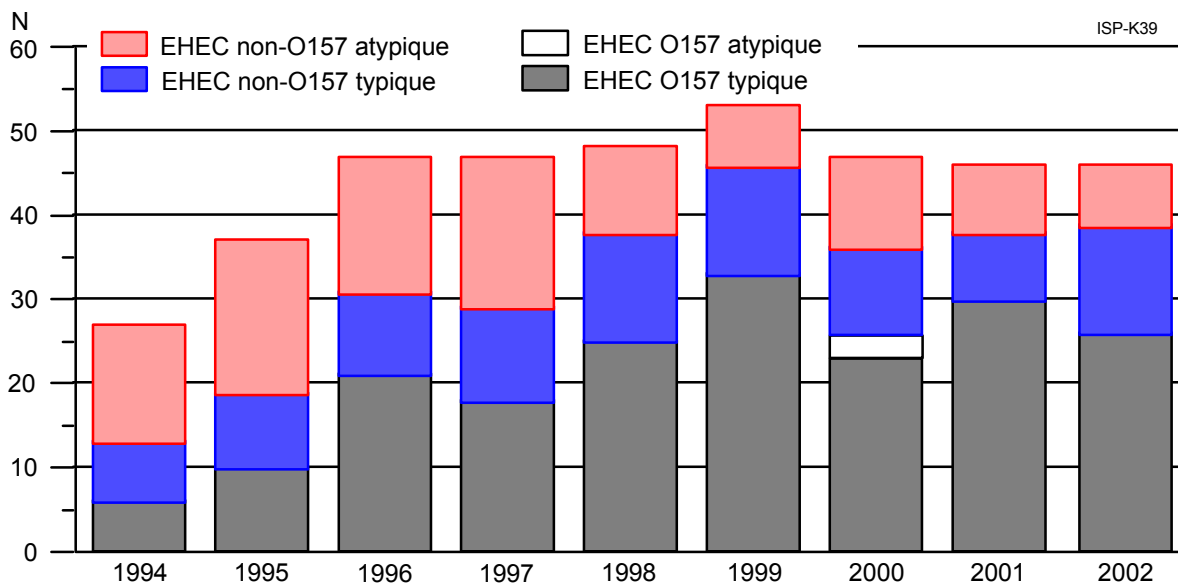
Sérogroupe	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	Total
O1	1 (0)									1 (0)
O2		1 (0)								1 (0)
O4		1 (1)								1 (1)
O6		1 (0)								1 (0)
O7	1 (0)									1 (0)
O8	1 (0)		1 (0)							2 (0)
O9						1 (0)				1 (0)
O20	1 (0)									1 (0)
O22	1 (0)		1 (0)							2 (0)
O26	4 (1)	1 (0)	3 (3)	2 (2)	5 (5)	7 (6)	3 (2)	2 (2)	4 (3)	31 (24)
O55		1 (0)				1 (0)				2 (0)
O76							1 (0)			1 (0)
O91	1 (0)			1 (0)	1 (0)	1 (0)				4 (0)
O92					1 (0)	1 (0)				2 (0)
O100					1 (0)					1 (0)
O103	2 (2)	5 (5)	2 (2)		1 (1)		1 (1)	2 (2)		13 (13)
O107				1 (0)						1 (0)
O110							1 (0)			1 (0)
O111		2 (2)	2 (1)	7 (7)	2 (2)	1 (1)	1 (1)	1 (1)	1 (1)	17 (16)
O113	1 (0)									1 (0)
O116					1 (1)					1 (1)
O118				6 (1)	4 (2)	2 (2)				12 (5)
O121			1 (1)		1 (1)		1 (1)			3 (3)
O128		1 (0)	1 (0)	2 (0)			1 (0)			5 (0)
O140				2 (0)						2 (0)
O145	3 (3)		1 (0)	1 (1)		1 (1)	1 (0)			7 (5)
O146		2 (0)			1 (0)	1 (0)	2 (1)			6 (1)
O150	1 (0)									1 (0)
O152				1 (0)			1 (1)			2 (1)
O157	6 (6)	10 (10)	21 (21)	18 (18)	25 (25)	33 (33)	26 (23)	30 (30)	26 (26)	195 (182)
O162				2 (0)				1 (0)		3 (0)
O165			1 (0)		1 (1)					2 (1)
O168							1 (1)			1 (1)
O169	1 (1)									1 (1)
O172			1 (0)				1 (1)			2 (1)
OX3		2 (0)								2 (0)
Orough	1 (0)	3 (1)	2 (0)				2 (0)			8 (1)
E43478/86							1 (0)			1 (0)
E54071/88								1 (0)		1 (0)
E7477/77						1 (1)	1 (0)			2 (1)
O?	1 (0)	6 (0)	8 (3)	4 (0)	4 (0)	2 (2)	2 (1)			27 (6)
Non typé	1 (0)	1 (0)	2 (0)			1 (0)		9 (3)	15 (9)	14 (3)
Total	27 (13)	37 (19)	47 (31)	47 (29)	48 (38)	53 (46)	47 (33)	46 (38)	46 (39)	398 (286)

O? : non typable

Non typé : n'agglutine pas avec O157, O26, O103, O111, O121, O145 et O157

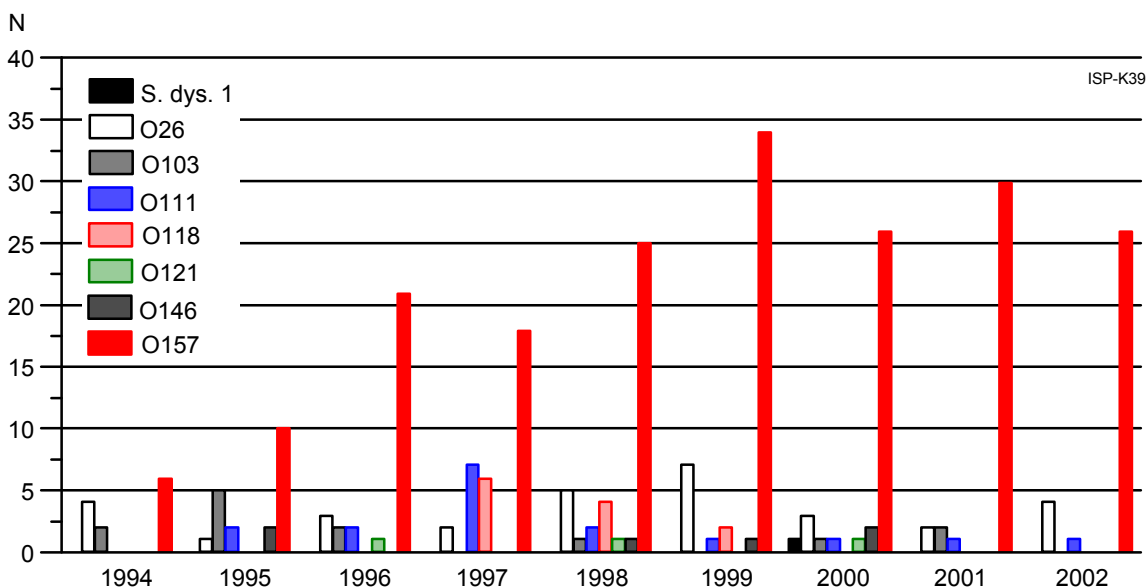
La figure 1 montre l'évolution du nombre d'isolats d'EHEC O157 et non-O157 (typiques et atypiques) depuis 1994. Le nombre d'isolats est resté relativement stable depuis 1996.

Figure 1 : E. coli : nombre d'isolats O157 et non-O157 typiques et atypiques



La figure 2 montre l'évolution des sérogroupes O les plus virulents. Le sérotype le plus fréquent est clairement le sérotype O157. Parmi les isolats O157, 22 étaient mobiles (sérotypage O157:H7) et 4 étaient immobiles (sérotypage O157:H-).

Figure 2 : E. coli : principaux sérogroupes O d'isolats d'EHEC



Des 26 souches O157, 22 produisaient uniquement VT2 et 4 produisaient les deux toxines (VT1 et VT2). Dix des 13 EHEC non O157 typiques produisaient uniquement VT1, les autres 3 uniquement VT2. Parmi les 7 isolats d'EHEC non O157 atypiques, 1 souche produisait VT1, 4 souches VT2 et les deux dernières VT1 et VT2.

Conclusion

Aucune évolution significative a été constatée sur base des données du laboratoire de référence, mais l'incidence des VTEC reste sans doute fortement sous-estimée parce que la majorité des laboratoires ne dépistent pas ces germes.